

12 Sports

**Football/Réunion entre le ministère des Sports et la Fégafoot
Sortir le ballon rond du trou**



Avant les conclusions, Alain-Claude Bilie-By-Nze (à gauche) attend des propositions venant de Pierre-Alain MOUNGUENGUI et ses collaborateurs



La participation ou non de la sélection nationale U17 (ici la précédente promotion) aux qualifications de la Can 2019 sera l'un des sujets des discussions.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

À l'issue des échanges de plus de deux heures d'horloge entre le ministre d'Etat en charge des Sports, Alain-Claude Bilie-By-Nze, accompagné de la ministre déléguée Laetitia Diwekou et le président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), Pierre-Alain MOUNGUENGUI qui avait à ses côtés le prési-

dent de la Ligue nationale de football professionnel (un démembrement de l'entité fédérale), Brice Mbika Ndjambou, il a été décidé de la mise en place d'une cellule de réflexion. Il s'agit d'une instance regroupant les membres de la Fégafoot et chargée, depuis hier, d'établir une liste de propositions destinées à revitaliser le football gabonais. Lesquelles seront présentées à la tutelle sportive nationale lors de la prochaine rencontre entre les deux parties. Cette issue a

été trouvée au sortir des travaux qui ont, lundi soir, au Palais des sports de Libreville, préalablement permis d'aborder tous les aspects entrant en compte dans le défi à relever. De l'organisation générale au challenge du cadre juridique, en passant par la restructuration des ligues provinciales et sous-ligues départementales, la formation, les compétitions des jeunes, la gestion des équipes nationales ou encore le modèle économique concernant

l'organisation des championnats nationaux professionnels...
« Les instructions du gouvernement sont très claires : il faut trouver des mécanismes durables concernant le financement, la formation et le mode de gestion du championnat national. Nous attendons donc de la Fégafoot et la Linafp, des propositions à analyser, puis à soumettre au gouvernement pour adoption dans les politiques publiques. Il y a des décisions à prendre, mais avant cela, il y a des

réflexions à mener. Il est donc important que tous les acteurs puissent y être associés. Nous ne voulons plus avoir des championnats qui démarrent et s'arrêtent avant leur terme. Nous ne souhaitons plus avoir des équipes nationales qui n'arrivent pas à franchir un certain niveau », a expliqué Alain-Claude Bilie-By-Nze. Dans l'optique de la nouvelle dynamique qu'entend impulser la tutelle nationale, les conclusions de sa réflexion avec la Fégafoot vont donc être attendues

avec une certaine impatience par les acteurs du football gabonais. Avec parmi les challenges majeurs à venir, le tournoi national de la montée en deuxième division (qui débute demain), les qualifications de la Coupe d'Afrique des nations (Can) des moins de 17 ans 2019, la suite de celles de la Can seniors 2019 et le lancement des championnats nationaux professionnels de D1 et D2 2018-2019.

Football/Poursuite de la 5e édition du tournoi des U15, dénommé « Louis Mamboundou Moueli »

Les demi-finales se disputent ce matin

MM
Libreville/Gabon

LE terrain du jardin botanique (carrefour camp De

Gaule) abrite, dès ce matin (à 10 h 00), les deux demi-finales de la 5e édition du tournoi des U-15 baptisé « Louis Mamboundou Moueli ». En première heure (10 h 00), CF Espé-

rance sportive affronte Malachie Utd. Et en deuxième heure (11 h 00), le public va assister au match opposant Talent-D'or à Aston Villa.
Tous les résultats de la

phase éliminatoire : Ballon d'or/Aston Villa (1-4), Ydjengui academy 2/Talent-d'or (0-0), Ydjengui academy 1/Talent-D'or (1-2), CF Espérance sportive/Ingana-Lacdja

(1-0), Ydjengui academy 1/Talent-D'or (1-2), Ydjengui 2/Malachie Utd (3-4), CF Espérance sportive/Ballon D'or (0-0), Aston Villa/Ingana-Lacdja (5-0),

Ingana-Lacdja/Ballon D'or (0-2), Aston Villa/CF Espérance sportive (1-2), Talent-D'or/Malachie Utd (2-2) et Ydjengui academy 1/Ydjengui academy 2 (0-2).

Droit au but

Ces faiblesses qui nous tuent !

LE rêve des Panthéreaux, les moins de 20 ans (U20), s'est brisé samedi dernier au Stade Monedan de Sibang. C'est que les ruades des jeunes Etalons n'ont laissé aucune chance à nos Félines tout aussi jeunes, qui sont tombés sous les terribles coups de sabot de leurs adversaires à l'aller comme au retour (3-1 et 0-1). Pourtant les Gabonais de cette catégorie nous avaient habitués à mieux, en dominant, par exemple le Togo et la Côte d'Ivoire. Ce qui a laissé entrevoir une lueur d'espoir. Mais, hélas, la sélection gabonaise n'a pu sauter le dernier écueil sur la route de Niamey, au Niger, où se disputera la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations des moins de 20 ans (Can U20). On n'a donc plus reconnu cette

jeune équipe qui a émerveillé les foules, intraitable et surtout invaincue qu'elle était à domicile. Et on se dit que, finalement ces succès n'auront été que l'arbre qui cache... une forêt de problèmes. Et comme nous ne cessons de le souligner, reprenant l'ancien sélectionneur Français Gérard Houllier qui avait dit « qu'en football, on est toujours rattrapé par ses propres faiblesses », nous devons à la vérité de reconnaître que, des faiblesses, nous en avons ! Nous en citerons deux ou trois. La première faiblesse, c'est cette politique qui consiste à vouloir nous faire croire qu'il y a des générations spontanées en football. Non ! Le vécu commun est essentiel, voir primordial dans une équipe quelle qu'elle soit.

Autrement dit, les jeunes qu'on sélectionne chez les U17, doivent, dans leur écrasante majorité, se retrouver chez les U20. Ce qui suppose un suivi des joueurs. Or que constatons-nous ? Que des U17 qui ont constitué une belle fournée il n'y a pas longtemps, on n'en a retrouvé que... 3 jeunes chez les U20 ! La Fédération gabonaise de football (Fégafoot) avait pourtant eu la bonne idée de nommer un encadrement technique pour chaque catégorie, mais ceux-ci donnent l'impression d'évoluer en vase clos... La deuxième faiblesse est en fait le ferment de la première, c'est cette absence d'une plate-forme programmatique claire, efficace et qui est, en clair, l'affirmation d'une ambition. Et cela oblige le

département des équipes nationales à suivre toute une génération de joueurs, des minimes, cadets, juniors jusqu'aux seniors. Là encore on ne sait pas quel rôle jouent véritablement la Direction technique nationale (DTN) et celle des équipes nationales. Parce que quand, au sortir d'une importante réunion, on promet encore au ministre des Sports qu'on va réfléchir, c'est que, manifestement on n'avait rien dans les cartons... La dernière faiblesse, la plus importante, celle qui nous fait toujours retomber sur notre cul et nous fait vivre de cruelles déceptions, c'est la formation. On peut nous dire ce qu'on veut, mais on ne peut pas nous démontrer que notre formation est correcte. Elle demeure embryon-

naire et insuffisante. Jugez-en vous mêmes. Il a fallu qu'un joueur se blesse pour que le coach Anicet Yala soit en grande difficulté. Faute de mieux, il a dû lancer dans la bataille des joueurs diminués physiquement. Très sincèrement si dans les petites catégories on n'a plus le sélectionneur n'a pas l'embarras du choix, c'est qu'il y a un sérieux problème. Or si on formait en quantité et en qualité, cela permettrait à l'encadrement technique de doubler ou de tripler les postes. Yala, qui n'est pas un magicien, a fait ce qu'il a pu, en travaillant parfois avec les moyens du bord et en appelant en sélection, les joueurs les moins mauvais. Faut-il dès lors s'attendre à des miracles ? Non ! La preuve...